

STRATÉGIE D'INFLUENCE: L'INCLUSION DES PERSONNES TRANSGENRES DANS LE SPORT EN FRANCE



Souhila CHENINE

1. LA TRANSIDENTITÉ



On parle de personnes transgenres ou trans pour nommer les personnes qui ne se sentent pas en accord avec l'identité de genre attribuée à leur naissance. Dans la majorité des cas, on attribue le genre d'une personne selon son sexe biologique. Par exemple, une personne née avec un sexe masculin sera considérée comme appartenant au genre masculin. Les personnes transgenres ont, elles, un sentiment intense de discordance avec l'identité de genre attribuée, c'est ce qu'on appelle la dysphorie de genre.

Même si l'identité et les orientations sexuelles relèvent de l'intime, il arrive que ces questions soient abordées dans un cadre professionnel.

Il existe de nombreuses difficultés pour les personnes trans dans la société comme dans le monde professionnel: discriminations, moqueries, et mauvaise utilisation du genre.

La question de la transidentité dans le sport est assez récente alors que dès les années 60, des tests de féminité puis de génétiques furent imposés aux sportives. Ces sportives ont tout autant, de sérieuses probabilités de monter sur le podium et pourtant, beaucoup considère cela comme « pas tout à fait juste », cette inclusion crée une « nouvelle inégalité »

Le sexisme est ancré dans le sport et la féminisation progressive du champ sportif offre une configuration des rapports de genre différente, tout en ancrant sa nécessité dans les mentalités et les décisions sportives. La polémique que soulève la transidentité dans le domaine sportif – professionnel – repose en grande partie sur un jugement selon des stéréotypes.

Depuis ses origines, le Sport fonctionne binairement, séparant par catégorie les hommes et les femmes, catégorisation dans laquelle ne se retrouvent pas totalement certain.e.s. Dans les années 1930, plusieurs personnalités du monde sportif réalisent des transitions : Zdeněk Koubek, Mark Weston, Sophie Smetkowna et Dora Ratjen.

1. LA TRANSIDENTITÉ EN FRANCE



En France, bien que les discriminations fondées sur l'orientation sexuelle ou l'identité de genre d'une personne soient punies par le code pénal et le code du travail, les marques de rejet, de harcèlement ou de violences envers ces personnes sont bien réelles.

Les médias français au cours de la période 1977-2018 emploient très majoritairement des titres informatifs avec la mention « trans » ou « transgenre », sans mentionner le plus souvent le nom et prénom des sportifs. Mégenrer est également fréquent. Ils retiennent essentiellement l'aspect chirurgical de la transition.

Les soupçons de tricherie dans les compétitions pour les femmes transgenres sont relevés alors que pour les hommes transgenres la question n'apparaît pas

En France, la FFR est devenue le 17 mai 2021 la première à autoriser les athlètes transgenres à participer à toutes les compétitions officielles, moyennant pour les femmes un traitement hormonal d'au moins douze mois et un seuil de testostérone inférieur à 5 nanomoles/litre.

Bien qu'il soit impossible de quantifier le nombre d'athlètes trans en France, la question de leur inclusion prend de l'ampleur.

1. NOTRE OBJECTIF CLÉ



Notre volonté est donc de soutenir les personnes transgenres en défendant et en faisant accepter leur inclusions dans le monde sportif notamment dans les JO 2024 en France.

Ce combat est pour nous celui d'une évolution drastique des mentalités et il s'inscrit pleinement dans la déconstruction des rôles attribués aux hommes et aux femmes en tant que création culturelle.

Dans le monde du sport, les organismes internationaux ont un rôle majeur : leurs décisions sont suivies par de nombreuses fédérations sportives, et cette importance les oblige à fonder leurs décisions sur des fondements solides, et notamment sur des preuves scientifiques. C'est sur le lien entre recherche scientifique qui a une influence décisive et le sport que nous souhaitons jouer afin de convaincre notre point de vue et acquérir l'opinion favorable des décideurs.

Pour nous, ce n'est pas qu'une question de sports ; il s'agit de la capacité des personnes trans à pouvoir être elles-mêmes et à vivre dans un monde qui leur dit de plus en plus qu'ils n'ont pas leur place. C'est ce qui se joue devant eux en temps réel, dans le sport, dans le milieu médical, dans les programmes scolaires et d'autres domaines où leurs droits sont effacés.

***L'inclusion des
transgenres dans
les jeux
olympiques 2024
en France***

2. L'ENVIRONNEMENT

CONTEXTE EXTERNE

Une étude publiée en 2021 dans *Medicine & Science in Sports & Exercise* montre que la suppression de la testostérone chez les femmes transgenres ne supprime pas l'avantage de la performance masculine. Selon les auteurs de l'étude, la question de savoir si la réglementation en cours supprime l'avantage de la performance masculine n'a pas été examinée. Ils rapportent que les études longitudinales examinant les effets de la suppression de la testostérone sur la masse et la force musculaires chez les femmes transgenres montrent systématiquement des changements très modestes, où la perte de masse corporelle maigre, de surface musculaire et de force s'élève généralement à environ 5 % après 12 mois de traitement. Ainsi, l'avantage musculaire dont bénéficient les femmes transgenres n'est que très peu réduit lorsque la testostérone est supprimée.

L'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe adopte en 2019 la résolution 2276 visant à condamner les propos et actes haineux dans le sport, notamment la transphobie, et invite les États membres de mettre en œuvre de bonnes pratiques.

Vladimir Poutine déclare en 2021 son hostilité à la participation des femmes trans à des compétitions sportives, car pour lui « le sport féminin allait complètement disparaître ». L'ancien Premier ministre anglais, Boris Johnson, se prononce également contre la présence de femme trans lors des compétitions.

Les méta-analyses montrent un manque d'études pour statuer sur les performances dans le sport entre personnes transgenre et cisgenre. Plusieurs sportifs de haut niveau expriment les difficultés de l'acceptation de leur transidentité dans ce milieu. Les quelques études menées semblent montrer que les différences de genre assigné à la naissance ont un impact différent selon les sport pratiqués. L'environnement est considéré comme inconfortable et peu inclusif pour les personnes transgenres ainsi qu'une inadéquation des réglementations sportives aux besoins des personnes transgenres;



2. L'ENVIRONNEMENT

CONTEXTE DANS LA SANTÉ

Certaines personnes pensent qu'un homme devenu une femme trans serait avantagé sur le plan de la performance dans les compétitions sportives grâce à la testostérone. La directrice du Laboratoire de recherche pour la progression des femmes dans les sports au Québec (le Lab PROFEMS), Guylaine Demers, affirme que c'est une erreur d'associer la testostérone à la performance. Elle explique en quoi, selon elle, les études sur le sujet comportent des failles méthodologiques et précise que la testostérone n'est pas l'unique facteur à considérer dans le débat entourant l'inclusivité dans le sport amateur.

Actuellement, il existe un débat sur l'importance de la testostérone sur les performances sportives des athlètes. D'un côté, certains montrent que le taux de testostérone est fondamental dans le développement et la composition du corps des hommes. De nombreux bénéfices sportifs lui sont liés : diminution des graisses, facilité à produire du muscle, meilleure oxygénation... La testostérone donnerait aux hommes un avantage sportif de 10% à 50% en fonction de la discipline.

D'un autre côté, des chercheurs montrent que ce lien n'est pas si évident. Une première difficulté réside dans le fait qu'il existe un overlap entre les hommes et les femmes quant à leur niveaux de testostérone; en d'autres mots, ça veut dire que certains hommes et femmes ont des taux de testostérone similaires naturellement. 25% des athlètes masculins ont un taux de testo inférieur à la limite imposée par le COI de 10 nmol/L. Selon la règle du COI, ces hommes-là n'auraient même pas besoin d'hormones pour réduire leur taux de testostérone et pouvoir participer à des épreuves féminines.

Une deuxième difficulté est que la testostérone n'est pas (pour l'instant) associée à une meilleure performance physique. En 2017 une étude a été faite sur 2127 athlètes d'élite afin d'analyser les taux de testostérone en relation avec leur performance. Il s'agit de l'étude la plus large qui ait été réalisée à ce sujet, et elle montre qu'il n'y a pas de corrélation entre le taux de testostérone et la performance.



2. L'ENVIRONNEMENT

CONTEXTE DANS LA SANTÉ

On en revient alors à une situation paradoxale : la testostérone est déterminante pour la performance sportive, et elle ne l'est pas. Davantage d'études sont nécessaires pour comprendre l'influence de cette molécule sur le corps des athlètes. De même, l'existence d'un seuil de testostérone séparant les hommes et les femmes est encore à vérifier. Encore une fois, le manque d'informations n'a pas ébranlé les organismes régulateurs.

Il existe néanmoins des régulations imposées par COI et World Athletics, les deux des organismes sportifs les plus importants du monde, et ils ont deux régulations différentes centrées sur la testostérone. La première impose un taux maximal de 10 nmol/L pour les femmes trans, qu'elles doivent maintenir pendant 12 mois avant l'épreuve. Le deuxième réduit ce taux maximal à 5 nmol/L mais conserve la durée de 12 mois.

Un autre argument rappelle ainsi que les femmes ont historiquement été "limitées à certaines pratiques sportives qui ne sollicitaient pas la robustesse et la force, mais plutôt la grâce et l'élégance" dans le but, notamment de ne "pas mettre en danger leurs organes reproducteurs". Résultat: les femmes ont "un siècle de retard sur les hommes".

Il est évident que quand on demande aux grandes joueuses de tennis de faire deux sets plutôt que trois comme les hommes, ou quand les poids, les distances sont allégés et réduits, elles ne vont pas s'entraîner ou se muscler de la même manière et n'auront pas la même endurance.

Un avantage physique dans le monde du sport est indéfinissable. Outre l'aspect génétique et physiologique qui entre forcément en compte, personne ne le nie, il y a aussi tout un ensemble de facteurs qui peuvent jouer comme la socialisation ou les composantes familiales, environnementales ou économiques. Mais c'est un ensemble indissociable.

Le comité olympique (CIO) s'était d'ailleurs penché sur cette question dès 2003. Dans leur rapport, les médecins du CIO se prononcent pour la participation des personnes transgenres aux compétitions sportives correspondant à leur genre vécu, sous trois conditions: que des changements anatomiques aient été réalisés, un changement de sexe à l'état civil et que les traitements hormonaux puissent être vérifiés pour "minimiser les avantages liés au genre dans les compétitions sportives".

2. L'ENVIRONNEMENT

CONTEXTE SOCIÉTAL

Chaque année en France, environ 150 personnes effectuent une transition chirurgicale d'un genre vers l'autre. Ce chiffre semble ne reflète pas la réalité car la très grande majorité des personnes souffrant de trouble de l'identité ou de dysphorie du genre, ne vont jamais se déclarer.

Tout d'abord il y a le regard de la société, la peur du regard des autres, l'angoisse d'être jugé. Si c'est un sujet dont on parle de plus en plus il est encore bien loin d'être accepté. Les études nous montrent qu'en Union européenne, une personne LGBT (Lesbienne Gay, Bisexuelle, Transgenre) sur cinq, ayant elle-même fréquenté une école ou une université ou ayant un ou des enfants à l'école ou à l'université, déclare s'être sentie personnellement discriminée par le personnel éducatif ou universitaire au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Ensuite, trop souvent encore, il y a le rejet. Le rejet de la famille d'abord, les parents ne supportant pas l'idée que leur enfant puisse changer de sexe, une honte pour eux. Le rejet du monde professionnel ensuite. Il s'agit d'un aspect malheureusement trop souvent négligé par les personnes transgenres..

Puis il y a le parcours médical et administratif. Les médecins détiennent un monopole de décision et s'entendent entre eux pour organiser les transitions. Cela part d'un très bon principe mais les dérives sont nombreuses. Se rajoutent les psychiatres qui vont imposer un suivi plus ou moins long, allant jusqu'à deux ans, pour enfin délivrer le certificat qui donnera le feu vert à l'endocrinologue et commencer un traitement hormonal. Les termes des psychiatres sont clairs, ils suggèrent qu'il y ait *une imprégnation de vie dans le nouveau genre avant qu'il n'y ait une imprégnation hormonale*. Cela signifie que, sans le moindre traitement hormonal, sans la moindre chirurgie, la personne doit commencer à vivre en tant que femme (pour une transition homme vers femme), s'habiller, travailler, effectuer tous les gestes de la vie courante en tant que femme.



2. L'ENVIRONNEMENT

CONTEXTE POLITIQUE & LÉGAL

Depuis 2021, la question de l'inclusion des transgenres se pose dans les différentes fédérations de sport nationales et internationales. C'est la Fédération française de rugby qui ouvre la porte en autorisant les personnes transgenres à participer à des compétitions nationales à partir du moment où elles lancent un changement d'état civil et suivent un traitement hormonal depuis douze mois.

Cette autorisation a poussé le gouvernement à entamer des discussions autour de l'inclusivité. Le ministre de l'Égalité a déclaré qu'un groupe de travail dédié à ce sujet avait été mis en place, co-piloté par les ministères de l'Égalité, le ministre des Sports et la DILCRAH (Délégué interministériel à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT).

À la suite de cela, la question de l'inclusivité est revenue en juin 2022 lorsque la Fédération internationale de natation a publié une nouvelle politique en matière d'inclusion des athlètes transgenres. Cette annonce a créé une grande polémique. Ce qui a permis aux autres fédérations de reconsidérer leur politique d'inclusion. Le 19 juin, la Fédération internationale de natation annonce la création d'une nouvelle catégorie dite ouverte pour les personnes transgenres. Elle déclare : « La création d'une catégorie ouverte signifiera que tout le monde a l'opportunité de concourir au niveau élite. Cela n'a jamais été fait auparavant, la *Fina* va donc ouvrir la voie. Cependant, beaucoup se consternent devant la nouvelle. Des athlètes internationaux transgenres soulèvent qu'en créant une nouvelle catégorie, la Fédération interdit aux transgenres de participer à des compétitions dans les catégories hommes et femmes.

En plus de ce problème, il est aussi indiqué dans la nouvelle politique de *Fina* que les femmes transgenres ne pourraient être autorisées à participer dans la catégorie femmes que si elles ont fait leur transition avant 12 ans. Ce dernier critère est très discriminant envers les sportives transgenres dont la plupart se retrouvent bloquées



2. L'ENVIRONNEMENT

CONTEXTE POLITIQUE & LÉGAL

du côté des autres fédérations. La polémique les a poussées à reconsidérer leur politique. Or, tous les sports n'ont pas choisi la voie de l'inclusion.

L'athlétisme

Un sport qui est aussi animé par les débats autour du taux de testostérones chez les femmes et les nombreuses suspensions due à cela. Le président de la Fédération internationale d'athlétisme a annoncé privilégier l'équité à l'inclusion. Il déclare : « C'est ainsi que cela doit être. Nous avons toujours cru, et nous le répétons constamment, que la biologie l'emporte sur le genre et nous continuerons à revoir nos règlements dans ce sens. »

Le Football

La Fifa a annoncé qu'ils sont en train de revoir leur réglementation sur l'éligibilité au genre mais ils ne sont pas plus rentrés dans les détails. Donc, ils ont peut-être débuté des débats mais rien de concret n'en est ressorti.

Rugby

Le rugby à XIII a interdit aux joueuses transgenres de participer aux matches internationaux tant qu'ils n'ont pas établie une politique d'inclusion complète. Pour l'instant, les dirigeants de l'International Rugby League travaillent avec les finalistes de la coupe du monde de rugby à XIII féminin 2021 afin finaliser une politique d'inclusion pour 2023. Ils ont tout de même évoqué qu'il y aura un risque juridique, pour la réputation et le bien être du jeu et des joueurs.

De son côté, la Fédération française de rugby a, comme nous l'avons exprimé plus tôt, autorisé les transgenres depuis 2021 à participer aux rencontres de championnats féminins.



3. IDENTIFIER LES ACTEURS CLEFS

Afin de réussir à inclure les transgenres dans les jeux olympiques 2024 en France, nous avons identifié plusieurs acteurs clés nous avons les politiciens, les fédérations sportives, les médias, les associations et l'opinion publique.

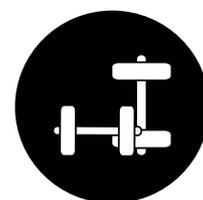


LE GOUVERNEMENT : CREATION D'UN TEXTE DE LOI

Au sein du gouvernement, nous avons identifié les **ministères de l'égalité**, le **ministre des sports** et la **DILCRAH** (Délégué interministériel à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT) qui sont, selon leur dire, en réflexion sur le sujet de l'inclusion des personnes transgenres.

LA FÉDÉRATIONS FRANÇAISE DE RUGBY : ÊTRE UN EXEMPLE POUR LES AUTRES FÉDÉRATIONS SPORTIVES

La **Fédérations française de rugby** est la première et actuellement la seule en France à avoir autorisé les personnes transgenres à participer à des compétitions nationales à partir du moment où elles lancent un changement d'état civil et suivent un traitement hormonal depuis douze mois



LES MÉDIAS : AUGMENTER LA NOTORIÉTÉ DE LA CAUSE

Les médias regroupent plusieurs canaux. Il y a la presse écrite avec **Le Monde**, **France info sport**, **les Echos** ou encore **Ouest France**. Nous retrouvons aussi la télévision avec les **JT** sur **TF1**, **France 2** ou encore **Arte**. La radio avec **France Inter**, **RTL**, **RMC** et **Europe 1**. Enfin nous comptons aussi sur les influenceurs journalistes tel que **Hugo Décrypte** ou des médias comme **Brut**.

LES ASSOCIATIONS ET FONDATIONS : LÉGITIMER NOTRE MESSAGE

Nous avons identifié, premièrement, la **FSGL**, Fédération Sportive Gaie et Lesbienne dont son objectif est de lutter contre les discriminations, plus particulièrement celles liés à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre, et de favoriser une pratique sportive pour tou-te-s. Nous retenons aussi **OUTrans** et **Acceptess-T** qui ont co-écrit avec la FSGL la **Charte Sport et Trans**, afin de sensibiliser les fédérations sportives à la question.



LES SPORTIFS TRANSGENRES : TÉMOIGNER, SENSIBILISER

Parmi les sportifs transgenres vocaux au sujet de l'inclusion, nous avons **Clémence Zamora Cruz**, une porte parole transgenres très impliquée dans les associations telles que **Association Paris-T** où ils ont créé une équipe de volleyball accueillant des personnes transgenres. Nous avons aussi **Amaël Pradier**, joueuse transgenre de Handball qui est en contact avec la Fédération de handball pour travailler sur les questions d'inclusivité.



4. LES LEVIERS DE BASCULEMENT

Nous avons mis en oeuvre auprès des dirigeants et les personnes concernées des programmes d'actions pour lever les freins culturels et matériels qui limitent la participation et l'inclusion des transgenres dans le sport en France . A noter qu'à chaque étape, nous souhaitons cibler de nouveaux intermédiaires qui soutiennent notre cause.

Sous-objectifs	Actions mises en place	Cible
<ul style="list-style-type: none">• Faire connaître notre cause et acquérir le soutien des décideurs dans le sport et la politique.• Impliquer les personnes transgenres connues pour leur donner de la visibilité et faire écouter leurs voix et leurs combats au quotidien et encourager celles qui n'ont pas encore faites le pas à se montrer.• Rassurer ceux en phase de réflexion sur ce sujet telles que le Handball Français qui se dit être en faveur de l'inclusion de la transidentité dans le Handball pour la saison de 2023.• Faire comprendre l'importance de la transition vers un sport inclusif pour le développement de la société moderne.• Changer les réglementations sur la participation des transgenres dans les compétitions sportives.• Changer les règles: ne pas permettre aux médecins de tout décider à la place des personnes transgenres.	<ul style="list-style-type: none">• Créer une communauté de sportifs transgenres sur les réseaux sociaux soutenue par des célébrités engagées pour la communauté LGBT et qui sont actifs dans le sport ou la culture tels que l'artiste Bilal Hassani, la sportive Louis Sand, le comédien Vincent Dédienné, la célèbre chanteuse de pop Kim Petras connue comme la plus jeune trans à 13 ans, etc.• Lancer une campagne de communication en collaboration avec des sportifs transgenres connus tels que CeCe Telfer première athlète ouvertement transgenre à remporter le championnat NCAA d'athlétisme.• Impliquer des influenceurs trans connus tels que Inès Rau, première playmate ouvertement trans en France pour parler de notre cause à leurs réseaux.• Organiser un mouvement social/ et des manifestations dans les grandes villes telles que Paris, Marseille, Lyon pendant 4 weekends.	<ul style="list-style-type: none">• L'état, le Ministère de l'Education nationale, et le ministère des sports• Les centres de ressources, d'expertise et de performance sportives (CREPS)• Comité national olympique et sportif Français.• La fondation sport santé• Les commissions d'arbitrage et les conseillers techniques sportifs• Fédérations nationales sportives• Les sportifs opposants, ou neutres sur le sujet.• Les médecins

4. LES LEVIERS DE BASCULEMENT

Sous-objectifs	Actions mises en place	Cible
<ul style="list-style-type: none">• Informer et éduquer.• Prouver l'existence de transgenres dans le monde sportif et leur capacité à mener des combats et des compétitions comme tout autre personne.• Apporter des preuves scientifiques concrètes sur la transidentité pour changer les comportements et les idées biaisées sur ce phénomène.• Rapprocher cette communauté du public en communiquant en toute transparence et en créant de l'émotion.	<ul style="list-style-type: none">• Adopter une approche méthodologique pour former sur les inégalités dans le sport. Par exemple en donnant des cours dans les institutions en lien avec le sport sur les inégalités dans le sport et la place des LGTB dans la vie sportive.• Diffusion d'un reportage scientifique à but informatif et éducatif sur la transidentité et ses facteurs physiologiques, psychologiques et environnementaux.• Créer un story telling à travers un court-métrage sur la vie d'un transgenre et les obstacles qu'il rencontre au quotidien. On peut penser à Sandra Forgues, 48 ans, première sportive française de haut niveau à raconter le parcours qui l'a amenée, à réaliser sa transition en 2018.• Diffuser des interviews avec des transgenres sportifs qui veulent participer/ont participé dans les OJ, par exemple, la joueuse suédoise de handball Louise Sand qui a décidé de faire une pause de sa carrière pour entamer le processus de sa transition• Lancer des sessions Q&A sur les réseaux sociaux avec les scientifiques et les chercheurs qui peuvent apporter des preuves et des informations scientifiques sur ce débat	<ul style="list-style-type: none">• Public opposant ou neutre• Institutions d'éducation tels que les universités et les écoles de sport• Les associations et bénévoles• Les médias• Les journalistes

5. IDENTIFIER LES VECTEURS

Afin que cette campagne d'influence fonctionne, nous irons échanger avec toutes les parties prenantes ci-dessous.

GOVERNEMENT

- Ministère de l'Egalité
- Ministre du Sport
- DILCRAH

ASSOCIATIONS ET FONDATIONS

- La FSGL
- Les représentants des associations soutenant la cause LGBT+ en particulier dans le sport

FÉDÉRATIONS SPORTIVES FRANÇAISES

- Comité de direction de toutes les Fédérations sportives françaises (Football, Rugby, Athlétisme, Handball...)

6. LA SÉQUENCE DE LANCEMENT

Afin de mettre en valeur notre objectif qui, pour rappel, est "de soutenir les personnes transgenres en défendant et en faisant accepter leur inclusions dans le monde sportif notamment dans les JO 2024 en France". nous débiterons notre campagne en **mars 2023** lors de la **journée des droits des femmes** par le biais des réseaux sociaux. Le moment clé de cette campagne sera la semaine du **24 au 2 août 2024** avec une accentuation sur le **26 juillet, un an avant le lancement des JO de Paris 2024**.

C'est la meilleure période de l'année pour faire resurgir le sujet puisque beaucoup de pub se fera pour les JO.

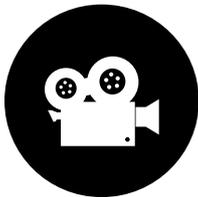


08 mars 2023 | Début campagne réseaux sociaux lors de la journée mondiale des droits des femmes

- Mise en place d'une campagne de communication sur Tik Tok, Instagram, Facebook, Youtube avec des représentants transgenres reconnus (pas forcément sportifs) comme Bilal Hassani, Louis Sand, Vincent Dediene...

Objectif : Augmenter la notoriété de la cause trans, commencer à faire parler

Message : Les femmes trans sont égales aux femmes cisgenre (nées femmes).



26 juil 2023 | Reportage sur la transidentité dans le sport

1 an avant le début des Jeux Olympiques 2023

- Diffusion d'un reportage sur chaîne de grande écoute sur l'histoire de la transidentité dans le sport avec témoignage scientifique pour contrer la pensée sur la surcapacité des personnes trans & témoignage de sportif(ve)s trans.

Objectif : Emouvoir, informer, faire adhérer.

Message : Les trans ont leur place dans les compétitions sportives.



Semaine du 24 juillet au 4 août | Campagnes sur les sportifs transgenres avec Interviews sur Brut & Kobini

- Affiches publicitaires métro/bus et spots publicitaires à travers un court-métrage sur la vie d'un transgenre et les obstacles qu'il rencontre au quotidien. On peut penser à Sandra Forgues, 48 ans, première sportive française de haut niveau à raconter le parcours qui l'a amenée, à réaliser sa transition en 2018. Les interviews viendront appuyer le message avec des transgenres sportifs qui veulent participer/ont participé dans les JO, par exemple, la joueuse suédoise de handball Louise Sand.
- Objectif : Encren notre message et créer de l'émotion



Mois de mars 2024 | Interventions éducatives

- Intervenir dans les institutions en lien avec le sport (Ex : Tony Parker Academy à Lyon) sur les inégalités dans le sport et la place des LGTB dans la vie sportive.

Objectif : Sensibiliser les jeunes, l'avenir du sport.



Mois de mars 2024 | Manifestations

- Organisations de manifestations pacifiques au niveau National (Paris ; Marseille ; Rennes ; Lyon ; Lille ; Montpellier) à l'occasion du mois des fiertés.

Objectif : Libérer la parole des personnes trans et se faire entendre

7. ANALYSER LES IMPACTS

N'ayant à date pas lancé le mouvement d'influence nous ne pouvons pas analyser les impacts. Cependant nous regardons de nombreux points.



N° 01 - NOTRE FORCE, NOS SYMPATHISANTS

Nous espérons voir notre nombre de commentaires positifs augmenter de 30% sous nos campagnes réseaux et différents sports publicitaires et de participants à nos manifestations de 20%.



N° 02 - NOTRE EXPOSITION MÉDIATIQUE

Nous analyserons les retombées médiatiques de nos interviews mais aussi voir si d'autres médias sont en accord avec nos idées. Concrètement, si les médias (ou personnalité publique) que nous n'avons pas sollicités prennent la parole en faveur de l'inclusion des personnes trans dans le sport, alors nous aurons avancé.



N° 03 - L'OPINION PUBLIQUE

Nous souhaitons que 30% des cibles "neutres" soient devenus favorables à l'inclusion des personnes trans dans le sport.



N° 04 - LA REPRÉSENTATION DES PERSONNES TRANS AUX JO

Nous espérons voir le nombre d'athlètes trans augmenter de 5% au JO français.

8. AJUSTER LA CAMPAGNE

Si notre campagne d'influence fonctionne, nous étendrons alors notre mouvement au sport en général (football féminin, rugby, haltérophilie, etc.). Grâce à l'exemple que nous donnera les Jeux Olympiques de Paris 2024 alors il nous sera possible de nous baser sur une très grosse reconnaissance mondiale des personnes trans pour étendre nos mouvement. Nous gagnerons en crédibilité.

Si notre campagne ne fonctionne pas comme espérée, nous retravaillons plusieurs points.

Dans un premier temps, nous développerons notre message en axant sur l'émotion et la diabolisation des personnes non favorables à l'inclusion des trans dans le sport (transphobie, illégalité, etc.). Notre message sera dans basé sur du Pathos et sur le rappel sans cesse des valeurs du sport : inclusion, acceptation, fraternité.

Ensuite, nous trouverons de nouveaux relais d'influences. Nous travaillerons avec davantage d'associations influentes aux valeurs LGBT.

Enfin, nous continuerons à éduquer les jeunes dans la sphère sportive mais étendrons l'éducation à tous (proposition de conférence en entreprises, à l'école, etc.).

